

## Livres en format poche

Numéro 152, hiver 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70593ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

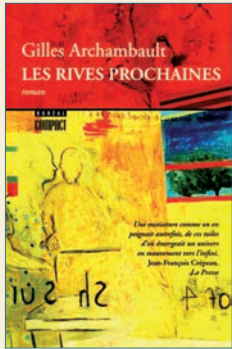
Citer ce document

(2013). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (152), 65–65.

ARCHAMBAULT, GILLES

**Les rives prochaines**

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2013, 192 p., 12,95 \$.



L'écrivain propose ici un huis clos où se retrouvent Marie-Ange, célibataire d'une cinquantaine d'années, Marcel, séducteur fini, et Marin, fils abandonné de ce dernier. Une rencontre fortuite de Marie-Ange et Marcel, d'anciens collègues, les amène à chasser leur ennui en s'installant ensemble en tout bien tout honneur. Et pourquoi la bonne Marie-Ange n'inviterait-elle pas le fils à se joindre à eux puisque le père veut renouer avec sa progéniture? De réflexion en monologue, les liens entre le discours des trois colocs étant assurés par une voix hors champ, il suffit de quelques coups de plume pour que le romancier nous fasse entrer dans leur univers et partager leurs inquiétudes, grâce à une écriture où rien n'est inutile, où tout se concilie, même l'impossible.

BEUCHEMIN, JEAN-FRANÇOIS

**Le jour des corneilles**

Montréal, Québec Amérique, coll. « QA compact », 2013, 200 p., 12,95 \$.



D'abord paru aux Allusifs en 2004, ce livre, prix France-Québec/Jean Hamelin 2005, a été adapté sous la forme d'un film d'animation. Écrit dans une langue sublignée et légèrement surannée, il raconte qu'« au cœur de la forêt, à l'écart du reste des hommes, un père et son jeune fils mènent une existence sauvage, dure et désolée, semblable à celles des bêtes qu'ils côtoient. Un jour, l'inévitable collision entre cette réalité et celle du monde civilisé se produit, et le fragile édifice mental construit par eux se lézarde, puis s'écroule. Roman d'amour halluciné, à haute teneur métaphorique, *Le jour des corneilles* plonge au plus profond de l'âme humaine afin d'en rechercher la source mystérieuse ».

CORNELLIER, LOUIS

**Lire le Québec au quotidien. Petit manuel critique et amoureux à l'usage de ceux qui souhaitent bien lire les quotidiens québécois**

3<sup>e</sup> édition revue et augmentée  
Montréal, Typo, coll. « Essai », 2013, 160 p., 13,95 \$.

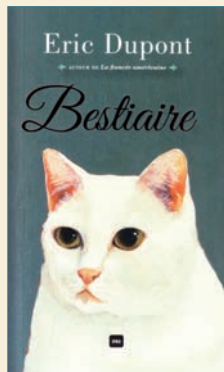


L'auteur pousse plus loin son analyse de nos trois quotidiens nationaux, soulignant les forces et les faiblesses de chacun, interrogeant le sérieux professionnel de certains journalistes. Ses commentaires sur le groupe Québecor sont plus acerbes, aussi bien sur le quotidien de Montréal et celui de Québec que sur les informations diffusées par TVA. L'essayiste parle du risque de dilution des contenus, les périodiques d'un tel conglomerat servant surtout de vitrine à ses autres produits. Qui s'intéresse aux informations écrites ou parlées offertes chez nous et qui souhaite y trouver des contenus de qualité pour alimenter son jugement lira attentivement cet essai.

DUPONT, ERIC

**Bestiaire**

Montréal, Marchand de feuilles, coll. « [FCE] », 2013, 320 p., 19,95 \$.



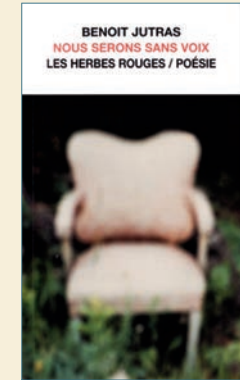
*Bestiaire*, d'abord paru en 2008, est la troisième fiction de l'auteur. C'est un roman fondateur en ce qu'il représente à lui seul le pouvoir d'évocation de l'écrivain qui puise ici dans le creuset de son enfance, des souvenirs s'échelonnant sur une période de 10 ans durant lesquels le héros qu'il a imaginé et sa sœur vont vivre enclos dans le contexte des basses mesquineries que certains divorces font éclore. Ce terreau fertile n'a pas inspiré de tristesse crue, mais a donné lieu à une imagerie fascinante, à une allégorie s'inspirant d'Henry VIII, roi d'Angleterre et d'Irlande, et de ses épouses Catherine d'Aragon, Anne Boleyn et Jeanne Seymour, et s'achevant par la rencontre d'un grand duc sachant parler.

JUTRAS, BENOIT

**Nous serons sans voix**

Montréal, Les Herbes rouges, coll. « Territoires », 2012, 82 p., 10,95 \$.

Premier recueil paru en 2002, sa prose poétique joue du dialogue intérieur où se croisent les émotions et les sentiments d'une voix qui peut être celle du poète, mais aussi celle du lecteur qui peut se glisser aisément dans cette peau imaginaire. Ce petit livre n'a pas pris une ride et ne vieillira jamais puisqu'il porte, dans les mots choisis par le poète et les images qu'il a ciselées, un goût d'éternité: « Il n'y a pas d'heure exacte pour la nuit, seulement la grand-route par la fenêtre, une lueur de blé cassé, la pluie encore, sur le même panneau bleu, les mêmes noms de saints que je ne connais pas. » Puis, les trois mouvements où s'inscrivent ces strophes — Une colline déserte, Les mesures du feu et Halos — donnent un souffle continu à ce touchant tout.



LANDRY, YVES

**Les Filles du roi au XVII<sup>e</sup> siècle**

*Orphelines en France, pionnières au Canada*  
suivi d'un Répertoire biographique des Filles du roi  
Montréal, Bibliothèque québécoise, 2013, 280 p., 12,95 \$.

L'année 2013 marque le 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des premières Filles du roi. Environ 800 d'entre elles sont venues peupler la colonie, les premières arrivant de La Rochelle, en France, après une traversée difficile de deux mois et demi. C'est grâce au travail du professeur Yves Landry que la vie de ces « orphelines en France » devenues « pionnières au Canada » est mieux connue, et l'importance de leur rôle sur l'essor de la colonie, avérée. Cette nouvelle édition de l'essai, d'abord paru en 1992, tient compte de l'avancement des recherches sur la vie des Filles du roi, en France comme au Canada, et permet désormais de les considérer comme de véritables héroïnes.

